



Il vit devant lui un corps étendu sans mouvement. — Page 397, col. 3.

MONT-REVÊCHE

PAR GEORGE SAND.

XXV

En ce moment, Thierray disait à Flavien, qui était tombé à l'improviste à Mont-Revêche sur les dix heures du soir :

— En vérité, mon ami, je ne sais comment te remercier de ta sollicitude. Quoi ! t'arracher à tes plaisirs, refaire ce long voyage, revenir dans ce pays de loups, pour me tirer d'embarras et me faire faire ce mariage ! J'en suis si confus, que tu devrais bien, pour me rassurer, me laisser croire...

— Que je suis mal guéri de ma passion pour madame Olympe ? Crois-le, si bon te semble, cela ne fait pas grand tort à cette honnête femme. Pour moi, je suis convaincu, à présent, et pour cause, que j'étais un sot et qu'elle n'a même pas compris un mot à cette belle passion. Cependant, ne me rappelle pas trop les absurdités que je t'ai écrites, j'en suis honteux, et te prie de les jeter au feu.

— Quand tu voudras ! dit Thierray en mettant la main sur le fatal tiroir.

— Bien, bien, tu les brûleras ! dit Flavien, dont la conversation empêcha Thierray d'ouvrir le tiroir, en donnant un autre cours à ses idées. Je te parle sérieusement, il ne faut pas manquer sottement ce mariage.

— Mais, au contraire, il faut le manquer, reprit Thierray, puisque j'y vois des soucis et des dangers qui ne seront jamais compensés par les vanités de la fortune.

— Eh bien manque-le ; mais pas sottement, te dis-je !

— A la bonne heure, je t'écoute !

— Tu ne peux rester dans cette fausse situation vis-à-vis de Dutertre. Dutertre, homme de cœur et galant homme s'il en fut, ne doit pas

attendre que tu lui demandes la main de sa fille, soit qu'il sache le coup de tête qu'elle a fait pour toi, soit qu'il se doute seulement de son inclination et de la tienne. Tu dois, en tout état de cause, faire la demande en règle, car tu risques d'être vilipendé pour ne l'avoir pas faite. De toutes façons, un refus en règle te justifie. Si on t'accepte ma foi ! c'est un joli pis-aller que d'épouser un million et une femme qui fait des folies pour vous ! ce n'est pas si fréquent dans ce froid et triste monde où nous vivons, et je t'avoue que je suis désolé de n'avoir pas de penchant pour cette jolie personne, car je serais très-flatté d'être aimé ainsi.

— Et c'est parce que j'en suis flatté que je me méfie d'un amour qui prendrait sa source dans la vanité satisfaite, répondit Thierray. J'ai une peur affreuse de la richesse et de la gloriole ; c'est avec cela qu'on vit misérable de cœur et qu'on meurt misérable d'esprit.

Les deux amis prolongèrent leur veillée sur ce thème, débattu obstinément de part et d'autre. Flavien ne faisait aucun cas de l'argent par lui-même, parce qu'il en avait à discrétion ; mais il ne concevait point qu'on pût s'en passer quand on avait, comme Thierray, les goûts du monde, et il croyait lui rendre un service d'ami en lui aplanissant les obstacles vers la fortune. Il lui offrait et il se proposait sérieusement d'entrer en pourparlers avec Dutertre, dont il était loin de prévoir l'éloignement subit pour lui, et qu'il aimait d'autant plus qu'il lui avait immolé son amour pour Olympe. Il ne voulait pas croire à la conversation que lui rapportait Thierray.

— Non, disait-il, vous vous êtes mal expliqués et mal compris mutuellement. Tu t'y seras mal pris tout le premier. Tu l'auras blessé par quelque mépris d'artiste pour sa fortune. Il aura cru voir que tu te sacrifiais, et sa fierté s'en est émue.

— Et, dans ce cas, il eût dû me proposer un duel, répondit Thierray. Je sais qu'il est brave, et, tout père de famille qu'il est, il est presque aussi

jeune que moi. Pourtant je l'attends toujours, et je t'assure que je le crois un peu fou. La pauvre Éveline a de qui tenir.

— Non, Dutertre n'est pas fou ; je le sais incapable de repousser un homme comme toi à cause de son manque de fortune. Je veux renouer l'affaire, et je le ferai malgré toi. Si cela doit finir par un duel, que diable ! finissez-en et ne soyez pas là à vous regarder comme deux sentinelles, du haut de vos donjons. J'ai donc bien fait de venir, ne fût-ce que pour te servir de témoin.

— Mon cher de Saulges, tu es le meilleur ami que j'aie jamais eu, et je ne me pardonne pas de ne t'avoir pas apprécié plus tôt. Crois à toute ma reconnaissance, mais sache que j'ai peur de ton zèle, et que je ne voudrais pas...

Ici, un cri déchirant, qui semblait partir du dehors, interrompit Thierray, et les deux amis se regardèrent, écoutant et se demandant s'ils avaient rêvé.

— Ah çà ! est-ce encore la dame au loup qui fait de ses tours ? dit Flavien en se levant et en prenant un flambeau. On a appelé, c'est certain.

— Non, dit Thierray, c'est un cri de détresse, c'est un accident, et plus près de nous peut-être que cela ne semble.

Ils sortirent du salon, et se dirigèrent vers les appartements inhabités qui prenaient jour sur la face extérieure du château, car il leur semblait que le bruit était venu de ce côté. Thierray, guidé peut-être par un vague instinct, quoiqu'il fût à cent lieues de pressentir la vérité, entra dans la chapelle, et vit devant lui un corps étendu sans mouvement sur le pavé.

— Bon ! un voleur qui s'est cassé la mâchoire en tombant de là-haut, dit-il, mesurant de l'œil la distance du pavé à la fenêtre, qui était de neuf à dix pieds.

— Est-il mort ? dit Flavien avec la nonchalante tranquillité qu'il portait dans les faits de la vie active.